

Les pommes sauvages (Le fruit du travail) (2021)

[En couverture](#) : Déclaration de l'artiste

Sculpture en bronze. Dimensions à peu près 2,5p x 3p x 2,5p chaque pomme (15 pommes en tout). Créée de quinze pommes sauvages, en utilisant la méthode de coulage en sable.

Selon une démarche qui implique d'être à l'affût et d'observer, mon travail brouille les frontières entre les mondes naturel et fabriqué. Mes sculptures—objets façonnés par la main humaine—semblent être quelque chose de différent, naturel et sauvage à la fois, qui demandent qu'on les regarde de près et souvent deux fois plutôt qu'une. Être à l'affût, trouver et choisir sont des démarches très personnelles qui reflètent notre vision du monde. La nature qui m'entoure me fascine, autant les sentiers des parcs environnants que les forêts de l'Ontario rurale. Les objets qui m'intriguent et que je cueille sont souvent peu remarquables—ou bien trop gros ou trop étranges pour être vrais. Je transforme ces objets, je les recrée en les modelant dans le bronze, la pierre ou le plâtre. Ils acquièrent alors une corporéité, une présence physique qui était à l'origine intrinsèquement temporaire et transitoire.

Je façonne des objets de valeur à partir de choses que la plupart des gens considèrent insignifiantes et inutiles. Une pomme sauvage à la peau plissée n'a pas de valeur; un vieux champignon qui s'accroche à son arbre est inutile; un marron tombé sur le sol peut être ignoré. En recréant ces objets, en les sculptant, je marche sur le chemin étroit qui sépare le réel du non-réel, le naturel du fabriqué. C'est au spectateur de découvrir la nature de ces objets, de discerner s'ils sont réels ou non et d'en apprécier la valeur.

«Ce ne sont pas des vraies!»

«J'étais sûr que c'étaient des vraies pommes...» (*Quelques réactions du public à mon œuvre.*)